

AVRIL 2019

N° 8



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Antilles & Guyane

*Sans la foi, il est impossible
de plaire à Dieu (Hébreux 11,6)*

Ne pleurez pas sur moi
mais pleurez sur vous
et sur vos enfants.

(LUC 23, 28)

Paroles de Monseigneur Lefebvre

Alors demandons souvent à la Vierge Marie de nous faire comprendre. Comme elle est présente certainement à toutes nos messes, comme elle a été présente au pied de la Croix, demandons-lui de nous donner l'intelligence du mystère de la Croix et du mystère du Sacrifice de la Croix. Elle a sûrement eu des grâces extraordinaires pour bien mesurer l'immensité de la charité de Dieu dans ce Sacrifice.

(28 octobre 1988).



LE CHEMIN DE CROIX

Une pieuse Tradition rapporte qu'après l'Ascension, la Très Sainte Vierge Marie refit maintes fois le trajet suivi par son divin Fils allant au Calvaire : elle s'arrêtait alors à certains endroits pour y revivre en esprit les événements particuliers qu'elle avait vécus.

A son exemple, les chrétiens de Palestine d'abord puis, dans les siècles suivants, les nombreux pèlerins venus du monde entier, allèrent visiter cette terre arrosée des sueurs et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la « Terre Sainte ».

Gardiens des lieux saints depuis le XIV^e siècle, les Franciscains dirigeaient à Jérusalem les exercices spirituels des pèlerins sur la Via Dolorosa suivie

par le Christ entre le tribunal de Pilate, au bas de la ville, jusqu'au calvaire du Golgotha à son sommet. Ils eurent l'idée, avec l'accord du Saint-Siège, de transposer cette forme de méditation sur la Passion à l'ensemble des fidèles et ainsi de permettre aux pauvres et à ceux qui ne pouvaient se rendre en Terre Sainte d'accomplir la même démarche que les pèlerins.

Pour se faire, ils disposaient en plein air ou dans les églises des séries d'évocation (tableaux, statues, croix...) des scènes marquantes de l'itinéraire du Christ vers le calvaire et ils faisaient prier et méditer les fidèles à chacune de ses étapes ou « stations ». Le nombre de celles-ci varia jusqu'au XVIII^e siècle au cours duquel il fut fixé à 14 par les papes.

Le Carême est l'occasion pour nous de redécouvrir les richesses du chemin de croix et de la méditation de la Passion. La Vierge Marie a même suscité un ordre à cet effet, les Passionistes, fondés par Saint Paul de la Croix (1694-1775). Le Franciscain Saint Léonard de Port-Maurice, missionnaire italien du XVIII^e, propagea avec fruit cette dévotion dans ses missions.

En effet, comment méditer les souffrances inouïes de Notre-Seigneur et ne pas regretter nos fautes, en éviter les occasions et nous relever avec courage et confiance après nos chutes ? Comment ne pas vouloir, comme Simon de Cyrène, aider Jésus à sauver le monde en acceptant nos croix et petites contrariétés quotidiennes ? Comment ne pas consoler la Très Sainte Vierge en lui promettant de ne pas crucifier à l'avenir son Fils par nos péchés ?

En cette sainte quarantaine, assistons au chemin de croix hebdomadaire du vendredi. Si nous le pouvons, faisons-le chaque jour pour graver dans notre cœur l'amour de Dieu, la haine du péché et la volonté de tout faire pour ne pas retomber. A l'approche du renouvellement des promesses de notre baptême, renonçons dès maintenant à Satan et au péché et ayons pitié de notre âme rachetée à grand prix, le Très Précieux Sang de Jésus-Christ.

*Faites que mon cœur s'enflamme
pour l'amour du Christ-Dieu
afin que je lui complaise (Stabat Mater)*

Saintes fin de Carême et montée vers Pâques !

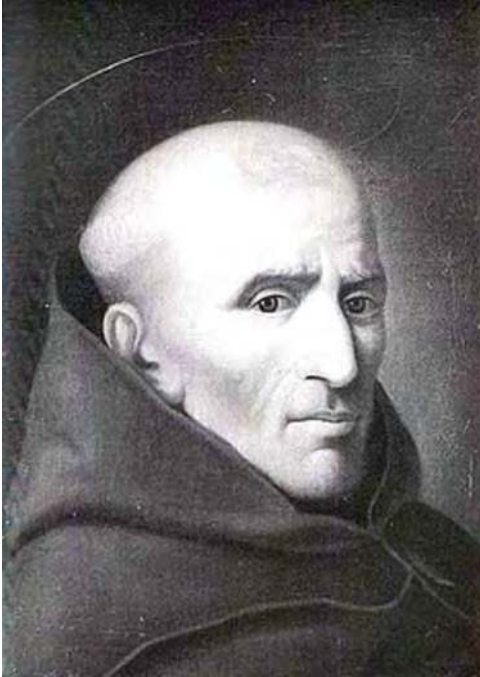
Père Michel Frament +

HISTOIRE DU CHEMIN DE CROIX

En 1220, les Franciscains, fondés seulement dix ans auparavant par saint François d'Assise, s'installent en Terre Sainte. Ce grand saint, vivant dans sa chair la Passion du Christ par les stigmates, encourage ses moines à méditer et à contempler la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dès le XIV^e siècle, les moines de Terre Sainte invitent les pèlerins à participer à des exercices spirituels sur la Via dolorosa, la voie douloureuse empruntée par notre Rédempteur pour se rendre de la Ville sainte au Golgotha. Ces exercices spirituels deviennent des méditations et l'on commence à représenter les mystères aux différentes stations. Le nombre de celles-ci va considérablement varier au cours des siècles allant de sept à trente-sept. Toutes les stations ne sont pas dans les Evangiles, il y en a qui proviennent de la tradition comme les

trois chutes, l'action de sainte Véronique ou la rencontre de Jésus et de Notre Dame.

Le 5 septembre 1686, un bref du pape Innocent XI permet aux Franciscains d'installer des chemins de croix dans leurs églises. Le pape Clément XII, dans un bref fixant le nombre de stations à quatorze, élargit cette autorisation à tous les lieux pieux en 1731, à la condition que cette érection soit effectuée par un moine franciscain, ce qui est confirmé par le pape Benoît XIV en 1741. Ce même pape règlemente la représentation des stations, ordonnant qu'elles soient matérialisées par des croix de bois. Celles-ci doivent être bénites comme indiqué dans le rituel. Elles peuvent être accompagnées de scènes peintes ou sculptées. En 1862, un décret émanant du Saint-Siège autorise les prêtres à ériger eux-mêmes les chemins de croix, sans avoir à



Saint Léonard de Port-Maurice

passer par un moine de l'ordre de saint François. Cela permet à beaucoup de fidèles ne pouvant se rendre à Jérusalem de recevoir les mêmes indulgences que les pèlerins. Le pape Pie XI, en 1931, abroge toutes les indulgences plénières ou partielles attachées au chemin de croix pour les remplacer par une indulgence plénière accordée au fidèle qui effectue cet

exercice avec piété. C'est en 1958, à Lourdes, qu'une XV^e station est rajoutée aux quatorze traditionnelles, mais cela ne fait pas vraiment tâche d'huile. En 1991, le pape Jean-Paul II supprime les cinq stations qui ne se trouvent pas dans la Bible et les remplace par d'autres événements racontés dans les livres saints.

Mais la dévotion au chemin de croix ne serait pas ce qu'elle est actuellement s'il n'y avait eu un saint de l'ordre franciscain pour l'appuyer, la propager : saint Léonard de Port-Maurice (1676-1751). Il passa sa vie à prêcher quelques trois cent missions à Rome et dans l'Italie du nord. De là, cette dévotion passa en France avec les prêtres rentrant d'exil au lendemain de la Révolution.

Père de Courssou

SOUVIENS-TOI...



...DE NOTRE MARTINIQUE

Évènements qui précèdent la colonisation de la Martinique

(suite)

La Martinique, à cette époque, n'était habitée que par les Caraïbes. La plupart de ces populations était partie pour une expédition guerrière, lors de l'apparition des Français qui n'en trouvèrent qu'un petit nombre à leur débarquement.

Cette première tentative infructueuse devait être suivie d'une seconde plus heureuse, et la colonie de la Martinique était destinée à être la fille de Saint-Christophe, qui florissait déjà et a toujours été considérée comme la première colonie française des petites Antilles. Voici les événements qui amenèrent cette colonisation de la Martinique.

Dix ans avant l'époque dont nous venons de parler, en 1625, d'Enambuc, cadet de la maison de Vaudrocques-Diel, de Normandie, était parti de Dieppe sur un brigantin pour aller chercher fortune dans le Nouveau-Monde. Attaqué et maltraité par un galion espagnol, de force supérieure, il eut l'idée de se retirer pour se réparer à Saint-Christophe, l'une des Antilles, à laquelle Christophe Colomb avait donné son nom. La position de cette charmante île, son apparente fertilité, les avantages commerciaux qu'il jugea qu'on pouvait en tirer, lui suggéraient la pensée de s'y établir. Il fit part de son projet à ses compagnons qui l'approuvèrent.

À la même époque, des Anglais, commandés par Werner, avaient abordé dans l'île avec des intentions d'établissement. Les deux peuples, sentant leur faiblesse vis-à-vis des Caraïbes qui étaient nombreux, résolurent de s'unir pour leur résister. Ceux-ci, qui craignaient de subir le sort qu'ils savaient que les leurs de la terre ferme avait éprouvé des Espagnols, avaient résolu d'attaquer ces étrangers. Les Français et les Anglais, avertis de ce complot par une femme caraïbe qui s'était attachée à un Français, prévinrent leurs ennemis, les surprirent, en massacrèrent une partie, chassèrent l'autre et puis se partagèrent l'île : les Français occupèrent l'Est et l'Ouest, et les Anglais le Nord et le Sud. C'est ainsi que les deux nations, rivales dans l'Ancien Monde, se trouvèrent unies dans le nouveau.

CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Rentré de métropole et de Guadeloupe, le Père Frament est allé quelques jours à Cayenne pour les messes, les confessions et une conférence sur les moyens de favoriser l'éclosion de la vocation dans le cœur des enfants. La Providence lui a fait rencontrer dans Cayenne un jeune évangélique qui l'avait abordé à l'aéroport avant le départ. Ce jeune a pu assister à 2 messes et à la conférence et sera désormais présent pour les activités. Mystère de la grâce !



Le 19 mars, à l'école Saint Dominique Savio, les élèves de la classe de CP font leur première confession, sous la houlette du Père Frament.

Après avoir purifié leur âme par ce beau sacrement, les petits pénitents vont chacun déposer un lys au pied de Saint Joseph, symbolisant la blancheur de leur âme renouvelée.

Ils se rendent ensuite derrière la chapelle pour brûler joyeusement la liste de leurs péchés, effacés à jamais par le Sang du Rédempteur.

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

La rigueur relative du Carême a été tempérée par la messe solennelle de la Saint Joseph et la messe chantée de l'Annonciation : encore merci aux fleuristes et à la chorale pour leur contribution directe à la beauté et à dignité du culte. Le beau honore Dieu et élève les âmes.



29 mars: jour de sortie pour l'école Saint Dominique Savio. La journée commence par un petit pèlerinage à la Vierge des Marins, au Cap...



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



En fin de matinée, la pause déjeuner est bienvenue, avant d'entamer le chemin de croix qui achèvera magnifiquement cette marche en l'honneur de Notre-Dame.



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



La sortie se termine par les photos de classe et la visite du moulin à sucre du Val d'Or.

CHRONIQUE DU PRIEURÉ



La récollection de Carême du Père de Courssou a trouvé son public et les conférences, enregistrées, sont écoutées à distance. La fidélité à la foi du passé n'empêche pas les fils de lumière d'utiliser la technologie pour diffuser la vérité !

CENTENAIRE DE LA MORT DE FRANÇOIS MARTO

Francisco, né le 11 juin 1908, était le dixième d'une fratrie de onze enfants. Il était d'une « obéissance exemplaire » confièrent ses parents. Un enfant « patient, doux et réservé, enclin à la contemplation ». Dans le jeu, il acceptait gentiment la défaite, et même s'il gagnait et que ses camarades s'obstinaient à lui ravir sa victoire, il se pliait sans broncher. Il avait également une tendance à l'isolement et ne se préoccupait pas si les autres tendaient à le laisser un peu à l'écart. Selon divers témoins, il aimait le silence et ne cherchait jamais la bagarre.

La Vierge Marie, lors de sa première apparition, le 13 mai 1917, lui prédit qu'il irait bientôt au ciel, mais qu'avant il devait réciter beaucoup de chapelets. Ce que le jeune Francisco fit jusqu'à sa mort, le 4 avril 1919, emporté par une grippe espagnole, qu'il accueillit comme « un don immense » pour consoler le Christ — « si triste à cause de tant de péchés », disait-il — « pour racheter les péchés des âmes et gagner le paradis ».

Un jour, deux dames s'entretenaient avec lui, et l'interrogeaient au sujet de la carrière qu'il voudrait suivre quand il serait grand :

- Tu veux être charpentier ? dit l'une d'elles ;
- *Non, madame*, répondait l'enfant.
- Tu veux être militaire ? dit l'autre dame ;
- *Non, madame*.
- Tu ne désirerais pas être médecin ?



— *Non plus.*

— Moi je sais bien ce que tu voudrais être... Être prêtre ! Dire la messe, confesser, prêcher... N'est-ce pas vrai ?

— *Non madame, je ne veux pas être prêtre.*

— Alors que veux-tu être ?

— *Je ne veux rien ! Je veux mourir, et aller au Ciel ! »*

Deux jours avant sa mort, Francisco demanda à faire sa première communion et confia à sa petite sœur Jacinta : « *Aujourd'hui je suis plus heureux que toi, parce que j'ai Jésus dans mon cœur !* ». Le 4 avril 1919 au soir, avant d'expirer, il dira à sa maman : « *Regarde maman, cette belle lumière, là près de la porte ! Maintenant je ne la vois plus !* ». Il s'éteignit dans un beau sourire angélique, sans souffrance ni gémissement. Le jeune garçon n'avait pas encore 11 ans ! La Mère de Jésus le lui avait promis : elle viendrait s'il priait beaucoup de chapelets.

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT : +596 696 07 62 55
97p.martinique@fssp.fr Père François BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88
www.laportelatine.fr Père Tristan HACHARD : +596 696 01 62 52

HORAIRES HABITUELS DES OFFICES AUX ANTILLES - GUYANE :

 **MARTINIQUE** ☎ 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 (messe basse) 9h00 (messe chantée)	SEMAINE : 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)	PATRONAGE : Contacter P. Hachard
EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : jeudi à 7h15 (chapelet)		AMIS DE ST JEAN BOSCO : Contacter P.deCourssou
CONFESSIONS ET PERMANENCE : lundi au samedi 7h45 à 10h30		
DOCTRINE CHRÉTIENNE : 2, 9, 16 (17h45 à 18h15)		MCF : 28 avril
CATÉCHISMES : 3, 10 (14h30 à 16h30)		

 **GUADELOUPE** ☎ 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 8h30 (messe chantée)	LUNDI : 6h30	 VENDREDI : 18h00	 SAMEDI : 6h30
EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : samedi à 7h15 (chapelet)			
CONFESSIONS ET PERMANENCE : samedi 8h30-10h30 / dimanche avant la messe / lundi 8h00-12h00			
DOCTRINE CHRÉTIENNE : 5, 12			
CATÉCHISMES : 6, 13 (10h30-11h15 ; 11h15-12h00)			

 **GUYANE** ☎ 06 96 07 62 55

PROCHAIN PASSAGE : du 17 au 21 avril (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURÉ À VIVRE :

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. **Merci et que Dieu vous bénisse !**